



Psaume dans la ville

S'arrêter, goûter une parole



11/07/2013 - Psaume 43

Réveille-toi, Seigneur



Frères du 28

« Allons, il faut que tu t'expliques, Dieu, Toi envers qui j'ai été fidèle. Pourquoi tolères-tu l'humiliation que je subis aujourd'hui ? M'as-tu oublié ?

Ton peuple se souvient de tes hauts faits, des victoires qu'il a remportées, non pas grâce à la supériorité de son armement, mais bien parce que tu étais là. C'est Toi qui décides des victoires de Jacob. C'est par Ton Nom que nous « écrasons nos adversaires ».

En ces temps dont nous évoquons la mémoire avec nostalgie, le monde tournait rond, tu nous aimais, tu « couvrais nos ennemis de honte » et nous célébrions ta louange ! Aujourd'hui, rien ne va plus, le monde tourne à l'envers. Le rejet, l'humiliation, la déchéance dont nous sommes les victimes, les sarcasmes, les moqueries de l'entourage, nous n'en pouvons plus, il faut que ça s'arrête !

Oui, il faut que ça s'arrête parce que « c'est pour toi qu'on nous massacre sans arrêt, qu'on nous traite en bétail d'abattoir » A cause de positions courageuses prises au nom de la justice, de la fraternité, au nom de notre foi au Jésus de l'Évangile, beaucoup – ceux qui se battent pour la dignité au travail, avec les migrants de Calais, avec les chômeurs, ceux qui partent à l'autre bout du monde offrir leurs services ou aident leur voisin âgé en lui apportant la soupe quotidienne- beaucoup sont en butte aux sarcasmes des esprits forts, ou à des procès d'intention venimeux !

Alors, les paroles du psaume sont les nôtres: « Réveille-toi ! Pourquoi dors-tu Seigneur ! Nous touchons la poussière, notre ventre colle à la terre ; Debout ! Viens à notre aide !